

Prisca

LE MÉTAL PREND UN NOUVEAU PLI

mp.
maison parisienne



510-Cu. Trio Solvay, 2023 ©maison parisienne



Prisca Razafindrakoto, ou plus simplement Prisca, est parvenue à déjouer bien des a priori sur le métal, souvent défini comme froid, rigide, terne. Entre ses mains, grâce à sa créativité et à sa dextérité, le matériau se révèle délicat, coloré, doux au toucher, presque aussi léger qu'une feuille.

Cette métamorphose a séduit Florence Guillier Bernard qui, depuis 2022, expose régulièrement le mobilier de l'artiste lors des expositions de la galerie maison parisienne à Paris, Londres ou Bruxelles.

ENTRE ARTISANAT ET DESIGN

Après une formation en design de produits à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art (ENSAAMA Olivier de Serres), Prisca intègre l'atelier métal de l'école suite à la découverte de l'art de la dinanderie et du travail de la tôle. Elle expérimente de nombreuses techniques de transformation de la matière, tels l'emboutissage, la rétreinte ou encore l'allongement. La feuille de métal obtenue, douce et sensuelle, lui permet de mettre en œuvre ses idées de création.

Installée depuis 2019 dans un atelier proche de Paris, Prisca se définit à la fois comme artisanne d'art et designer. Son travail se développe autour de deux axes : le métal gonflé et le

métal coloré. Pour la première action, la jeune femme utilise un procédé issu de l'industrie automobile, l'injection d'air pressurisé. La tôle compressée adopte une forme vivante et dynamique où les déformations aléatoires singularisent chaque meuble ou objet imaginé.

La couleur de chauffe obtenue ensuite en chauffant la tôle à la flamme permet d'obtenir des nuances allant du gris perlé au fuchsia, en passant par le jaune ou encore l'orange. À chaque température sa teinte, à chaque métal son nuancier. Le cuivre est le métal que Prisca affectionne le plus. Ultra malléable, agréable à souder, il arbore des tons chaleureux et positifs, très inspirants pour la créatrice.

UNE INSPIRATION MÉTISSÉE

D'origine franco-malgache, Prisca se nourrit aussi du métissage des cultures et d'un vaste monde de sensations construit au fil de ses voyages en Afrique et de la découverte des arts tribaux. Abolissant les frontières du temps et de l'espace, l'artisane d'art s'intéresse au mouvement Arts Déco ou à celui du Bauhaus où elle admire les pièces en métal épurées de Marianne Brandt pour leurs lignes élégantes et féminines.

Le métissage s'exprime également par la pluralité des pratiques artistiques de Prisca. À mi-chemin entre sculpture et design, elle joue avec les limites sémantiques de l'objet. Illustration, logiciel 3D, travail manuel dans l'atelier, température et temps de cuisson, Prisca ne se lasse pas d'expérimenter pour enrichir toujours plus son vocabulaire formel et sa palette chromatique.

UNE SINGULARITÉ RECONNUE

En 2022, sa chaise 510-Cu, réalisée à l'occasion de la première exposition «Les Aliénés», fait désormais partie des collections permanentes du Mobilier National. Cette même année, Prisca débute sa collaboration avec maison parisienne en exposant au PAD London.

Fondatrice de la galerie, Florence Guillier Bernard a commandé trois de ses chaises d'écolier pour la Promenade du Collectionneur à l'Hôtel Solvay à Bruxelles début 2023. Réunies sous le nom de Trio Solvay, ces oeuvres rappellent les teintes des décors de ce célèbre édifice Art Nouveau.

Le travail de l'artiste est présenté à l'Espace Commines dans le cadre de Paris Design Week 2023 ainsi qu'à la Banque de France à Paris (Hôtel de Toulouse) lors des Journées du Patrimoine en septembre.



Chaise 510-Cu ©maison parisienne